

Equidés

>> Prévalence

Actualités équines

>> L'AUTEUR

Claire LELEU

Equi-Test, Courtison, 53170 Villiers Charlemagne

Courriel : leleucl@wanadoo.fr



Ulcères gastriques : les poulinières aussi

Une étude américaine montre que chez des poulinières à l'herbage, la prévalence des ulcères gastriques est bien supérieure à celle attendue. Ceci pourrait remettre en question l'importance de cette affection dans une population jusqu'alors considérée comme à très faible risque de développer des ulcères gastriques.

La prévalence des ulcères gastriques a été évaluée dans la plupart des sports équestres (courses, CSO, dressage, endurance...). Il apparaît ainsi que l'intensité de l'entraînement et le confinement en box influencent le développement de cette affection, les chevaux de course présentant la plus forte prévalence (selon les auteurs, de 60 à 100 %) et logiquement les chevaux de loisir étant moins exposés (37 %). Sur ces bases, les poulinières sont donc souvent considérées comme peu sujettes à cette pathologie.

Dans cette étude *, les auteurs déterminent la prévalence des ulcères gastriques au sein d'une population de 62 juments dans un haras de pur-sang en Californie.

Un score attribué de manière collégiale

Ils étudient aussi les relations entre le développement des ulcères et divers paramètres tels que l'âge, le stade de gestation (pré ou post partum), le nombre de gestations antérieures, les antécédents sportifs (gains, date du dernier départ), l'alimentation (quantité de concentrés, surface des parcelles) et l'état général (état du poil, note d'état corporel).

La population est constituée de 33 juments en fin de gestation et de 29 juments non gestantes, toutes étant en pâture en permanence. 21 des 33 juments gestantes sont évaluées une deuxième fois, dans les trois mois qui suivent le poulinage. A partir des images gastroscopiques, un score variant de 0 à 6 est attribué de manière collégiale aux différentes régions gastriques.

Pas de différence entre pré et post partum

Il apparaît que 71 % des juments présentent des ulcères gastriques, la plupart des lésions étant de grade faible (score moyen de 3). Cependant, 26 % des juments présentent une ou plusieurs lésions de score supérieur ou égal à 4. Aucune différence n'est observée entre les juments gestantes ou non gestantes concernant la présence, la sévérité ou la localisation des ulcères.



Au sein de la population évaluée, environ 70 % des poulinières présentent des ulcères gastriques.

res. Aucune différence n'est observée non plus entre le pré et le post partum.

La présence d'ulcères n'a pas d'influence sur le poids du poulain et du placenta

Remise en question des groupes à risque

Aucun des paramètres alimentaires, des antécédents sportifs ou des facteurs liés à l'état général n'est statistiquement associé à la présence d'ulcères gastriques.

Les auteurs concluent qu'au sein de ce groupe de poulinières à l'herbage, la prévalence des ulcères gastriques observée est bien supérieure à celle attendue. Ceci pourrait remettre en question l'importance de cette affection dans ces populations considérées comme à très faible risque de développer des ulcères gastriques.

* Prevalence of gastric ulcers in Thoroughbred broodmares in pasture: A preliminary report. Vet J. 2008 May 27, Le Jeune SS, Nieto JE, Dechant JE, Snyder JR.